

« Mettre des politiques face à face est dépassé »

Christophe Deborsu présentera une nouvelle émission politique tous les dimanches vers 11h30 sur RTL-TVI. L'ex-journaliste de la RTBF dit ne pas avoir hésité une seconde avant d'accepter.

On l'attendait, il est arrivé. Le nouveau Zorro des dimanches midi de RTL-TVI s'appelle Christophe Deborsu. Il est connu d'autant de Belges que le Roi et c'est déjà un exploit en soi. L'ex-journaliste de la RTBF, aujourd'hui salarié du groupe médias flamand privé Woestijnvis, a été chargé de redynamiser une tranche horaire qui avait vieilli avec son public. Pour *Le Soir*, Christophe Deborsu et Stéphane Rosenblatt, directeur général de la télévision chez RTL Belgium, ont accepté de lever un coin du voile sur l'un des paris les plus ambitieux de la rentrée de RTL-TVI qui pourrait débiter dès le 30 août.

Pourquoi avoir confié la tranche du dimanche midi à Christophe Deborsu ? Stéphane Rosenblatt *On cherchait quelqu'un qui a l'expérience du talk, de l'« infotainment » et de l'information en même temps. Christophe a un regard libre, vu son expérience dans le nord du pays. En plus, sa notoriété est aussi fortement ancrée en Belgique francophone.*

Passer dans le privé après 24 ans à la RTBF ne vous a pas posé problème ? Christophe Deborsu *Pas du tout. Je travaille déjà depuis trois ans sur une chaîne privée en Flandre. Je ne renie rien de ce que j'ai fait avant, mais je crois beaucoup à l'initiative privée. On m'avait déjà proposé un transfert dans les années nonante et j'avais dit oui !*

Que peut-on dire du remplaçant de « Controverse » ?

C.D. *Ce sera une émission politique, avec des invités politiques mais pas que. Certains seront issus du monde culturel ou du sport. On pourrait confronter un homme politique et un chanteur par exemple. L'émission sera découpée en différentes étapes avec des séquences réalisées par une nouvelle équipe formée spécifiquement.*

On sera plutôt dans l'« info-divertissement » plutôt que le bon vieux « débat de papa » ?

C.D. *Ce sera un ton qui devra plaire au plus grand nombre. Mais l'envie est avant tout que le lundi matin dans les journaux, il y ait la déclaration politique qui a fait la différence. Les questions seront toujours aussi pertinentes voir dérangeantes s'il le faut car ça reste une émission journalistique. Mettre des politiques les uns face aux autres, c'était peut-être un peu dépassé. On n'exclut pas qu'il y en ait parfois plusieurs en plateau, mais ils seront mêlés à d'autres personnes pour élargir le débat. Le dimanche doit devenir un jour de pleine actualité où il se passe des choses.*

S.R. *On souhaite le moins de langue de bois possible et le plus de liberté de ton possible.*

Il y aura des polémistes récurrents ?

S.R. *Oui, il y en aura. Ce ne seront pas*

des chroniqueurs qui viennent présenter quelque chose, mais bien des gens qui viennent défendre un point de vue et qui ont une liberté de ton suffisante que pour pouvoir confronter le politique à un autre discours que celui d'un de ses collègues qui resterait plutôt dans le politiquement correct.

C.D. *Le terme de polémiste fait toujours un peu peur. Pourtant, je constate que le débat s'est civilisé, on n'est plus dans le caustique et l'agressivité. Mais il ne faut pas que le programme soit désagréable à regarder pour le téléspectateur, qu'il grince des dents en se disant « c'est un peu trop difficile, trop fort ». On veut être efficace, pas agressif.*

Au fond, quel est l'intérêt pour RTL, chaîne privée, d'investir dans une tranche horaire qui rassemble à peine 140.000 téléspectateurs ?

S.R. *C'est lié à des raisons stratégiques et historiques. On ne voulait pas abandonner cette case à d'autres types de programmes. Notre conviction est qu'on peut ramener un autre public dans ce créneau. La case, l'heure et le jour nous donnent aussi une liberté car il n'y a pas de pression immédiate de l'audience. Le moment était venu de prendre des risques, de parler de la vie, de l'actualité de la semaine, autrement, avec d'autres personnes. ■*

MAXIME BIERMÉ

POLITIQUE

« Je ne vais pas faire de miracle avec les Flamands »

Les hommes et femmes politiques francophones vont devoir prendre de nouvelles habitudes, le dimanche dès la rentrée. Habités - voir ennuyés - par les débats dominicaux classiques, ils seront maintenant confrontés à des invités issus du monde sportif et culturel, sans oublier les polémistes qui ne devraient pas hésiter à les bousculer, comme on le voit chez Laurent Ruquier le samedi soir dans « On n'est pas couché » sur France 2. Viendront-ils ou fuiront-ils ? « Je

pense sincèrement qu'ils sont demandeurs, dit Christophe Deborsu. Je suis même persuadé qu'ils seront enthousiastes. Leur volonté depuis quelque temps est "d'élargir le cercle" de leur auditoire. Ils viendront s'ils sont certains, et ils peuvent l'être, d'être traités d'une manière respectueuse. On n'est pas là pour faire des sketches avec une fausse barbe et un Flamand méchant qui arrive sur le plateau. Ce ne sera pas de la pantonnade. Dans l'ancienne configuration, je crois qu'ils avaient aussi l'impression de tourner en rond et de manquer d'oxygène. »

La notoriété acquise en Flandre par Deborsu ces cinq dernières années pourrait aussi permettre d'attirer

des visages flamands trop souvent absents dans le petit écran francophone. « C'est clair que le carnet d'adresses, il est là. J'ai aussi beaucoup de gens à Woestijnvis qui peuvent m'aider s'il me manquait un numéro. Après, je ne suis pas miraculeux. J'aimerais qu'il y ait plus de Flamands présents le dimanche midi mais s'ils n'ont pas envie de venir, ils ne viendront pas. On est dans un pays tellement scindé que je ne suis pas sûr que cela ait un effet. Je ne me fais pas d'illusion. Ils ne vont pas se bousculer car il n'y a pas beaucoup d'électeurs qui regardent les émissions francophones. Pourtant, RTL-TVI est diffusée partout en Flandre ! »

M.B.